



. Et si on allait au cinéma?

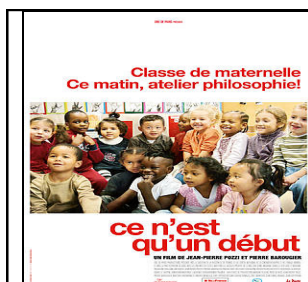
mercoledì 23 ottobre, ore 20.30

Pomaretto (TO), presso la Scuola Latina, via Balziglia 103.

Ce n'est qu'un début

« Les enfants sont tous philosophes, seuls certains le demeurent ».

Michel Onfray



Ce n'est qu'un début est un film documentaire français réalisé par Jean-Pierre Pozzi et Pierre Barougier et sorti en 2010.

Une école de la région parisienne a expérimenté durant deux ans la création d'un atelier de philosophie en classe de maternelle. Chaque mois, en cercle autour de la flamme d'une bougie rituellement allumée par la maîtresse, les enfants dialoguent sur des sujets ou des concepts d'une manière très libre : le pouvoir, le chef, la liberté, l'intelligence...

Ils s'appellent Azouaou, Abderhamène, Louise, Shana, Kyria ou Yanis, ils ont entre 3 ans et 4 ans quand ils commencent à discuter librement et tous ensemble de l'amour, la liberté, l'autorité, l'intelligence... Durant leurs premières années de maternelle, ces enfants, élèves à l'école d'application Jacques Prévert de Le Mée-sur-Seine, dans une ZEP¹ de Seine-et-Marne, ont expérimenté avec leur maîtresse, Pascaline, la mise en place d'un atelier à visée philosophique. Plusieurs fois par mois, assis en cercle autour d'une bougie allumée par Pascaline, ils apprennent à s'exprimer, s'écouter, se connaître et se reconnaître tout en réfléchissant à des sujets normalement abordés dans le système scolaire français en classe de... terminale. Il n'y a plus de bon ou de mauvais élève lors de ces moments privilégiés : juste de tout jeunes enfants capables de penser par eux-mêmes avec leurs mots à eux, pleins de spontanéité, de bon sens et de poésie. Et qui font déjà preuve, parfois, d'un incroyable esprit citoyen. Les ateliers ont lieu deux à trois fois par mois, et pour chacun d'eux, tout est anticipé et préparé à l'avance. Pascaline crée des animations qui débutent dès l'arrivée à l'école. Elle découpe la matinée avec des temps de dessins, de lectures d'histoires ou de jeux de marionnettes, de mise en scène théâtrale aussi, parfois. Un parcours qui amène tout doucement les enfants vers le moment tant attendu où elle allume la bougie et déclare la séance de philosophie ouverte. « En maternelle, les rituels sont très importants, ils rassurent les enfants et structurent les journées, explique Pascaline. Je devais rendre le moment des ateliers philo différents des autres, développer un climat de confiance dans le groupe d'enfants, et créer un cadre précis et souple à la fois. J'ai ainsi cherché un rituel qui pourrait à la fois symboliser le

¹Les zones d'éducation prioritaires (couramment abrégées sous le sigle ZEP) sont, dans le système éducatif français, des zones dans lesquelles sont situés des établissements scolaires (écoles ou collèges) dotés de moyens supplémentaires et d'une plus grande autonomie pour faire face à des difficultés d'ordre scolaire et social, rompant ainsi avec l'égalitarisme traditionnel du système éducatif français (« donner plus à ceux qui en ont le plus besoin »). Elles ont été créées en 1981 contre l'échec scolaire. Les ZEP n'existent plus sous ce nom depuis 2006-2007, d'autres dispositifs les remplaçant sous des appellations variables (APV, RAR, CLAIR, ECLAIR...) mais l'expression reste ancrée dans le langage du monde éducatif.

temps et marquer le passage vers une situation particulière». Si la bougie marque le début de chaque atelier, l'arrivée de l'équipe du film sur le parking de l'école suscite également l'enthousiasme des élèves. «Dès qu'on garait la voiture, les enfants disaient : « voilà la philo, voilà la philo ! » Les caméras étaient synonymes de philosophie, à tel point que lorsque la maîtresse organisait des séances sans nous, les enfants se demandaient où étaient les caméras...», raconte Pierre Barougier. Dans le film, on constate que les ateliers ne se terminent pas une fois la bougie éteinte ou l'école terminée. Dans les familles qui ont accepté d'être filmées, au cours du dîner où sur le chemin du retour, les conversations autour du thème abordé en classe continuent. (tiré de <http://www.cenestquundebut.com>)

L'idée d'initier des enfants à la philosophie est née aux Etats- Unis à la fin des années 60 avec Matthew Lipman (1922-2010), philosophe, pédagogue, logicien et chercheur en éducation. Il est l'initiateur, le théoricien et le principal développeur de la philosophie pour les enfants. Petit à petit, d'autres pays du globe ont commencé à initier les jeunes esprits à la philo. Matthew Lipman cherchait à l'époque un moyen de combler les déficits de ses étudiants dans le domaine de la pensée logique. Il pense que celle-ci doit s'acquérir dès le plus jeune âge. C'est ainsi qu'il écrit un petit roman *La découverte d'Harry Sottlemeier* destiné aux enfants de 10-12 ans dans lequel il décrit un groupe d'enfants parti à la recherche des règles du bien penser. En collaboration avec Ann Margret Sharp, d'autres romans, construits sur le même modèle d'une discussion socratique entre enfants, suivent bientôt sur l'éthique, l'esthétique, la politique, l'épistémologie. L'ensemble doit constituer un véritable programme de « philosophie » pour des enfants de 5 à 13 ans.

« **Pourquoi voir *Ce n'est qu'un début ?*** » Se demande Marie France Daniel experte québécoise de la philosophie pour enfants.

Parce qu'il est esthétique, parce qu'il est émouvant, parce qu'il montre une chose très belle : des enfants de 4 ans qui « philosophent ». Qu'est-ce que philosopher ? Selon Matthew Lipman, le concepteur de l'approche de Philosophie pour enfants, philosopher c'est apprendre à « bien-penser » - et ce, dès le plus jeune âge. Dans la réalité de la classe, cela veut dire que les enfants se rassemblent pour réfléchir ensemble sur des concepts ouverts comme l'amour, la liberté, la justice, la beauté... à partir de leurs expériences et de leurs besoins. Le but de la philosophie est d'aider les personnes à mieux comprendre la vie et le monde qui les entoure et les façonne. Durant les ateliers hebdomadaires de philosophie, les enfants questionnent les beautés et les laideurs de la société : être tellement pauvre qu'on mange dans les déchets! Ils expriment les préjugés dont ils sont déjà empreints : deux femmes ne peuvent pas être amoureuses! Et ils verbalisent leurs contingences pour pouvoir éventuellement les accepter : Moi j'aimerais ça être Blanc et pas Noir... La philosophie, c'est un moyen pour apprendre à penser et pour apprendre à être – à être avec les autres. Parce que la vie, c'est la vie en société. Il faut apprendre à s'exprimer clairement si on veut être compris; apprendre à inventer des relations nouvelles si on veut faire une différence; apprendre à se soucier des autres et du Bien commun si on veut devenir un citoyen responsable; apprendre à se comprendre et à s'auto-corriger si on veut évoluer en tant que personne. Philosopher c'est apprendre à dire, à faire, à être et à vivre ensemble. Mais attention : ce n'est pas parce que les enfants parlent et pensent qu'ils philosophent. Mes recherches dans des classes de divers pays m'ont fait comprendre qu'apprendre à philosopher est un processus long et exigeant qui requiert de la rigueur intellectuelle, de la créativité, de la sollicitude envers autrui et de l'ouverture d'esprit. Laissés à eux-mêmes, les enfants n'y arrivent pas! En effet, spontanément, ils ont tendance à échanger de façon anecdotique, c'est-à-dire à raconter des anecdotes personnelles sans se soucier des points de vue des pairs. Guidés par l'adulte, les enfants réussissent à échanger de façon monologique, c'est-à-dire que leur parole devient plus complexe, malgré le fait qu'ils soient encore peu influencés par les interventions des pairs. Et, graduellement, toujours guidés par un adulte « formé à l'approche philosophique », ces enfants apprendront à écouter l'autre, à respecter son point de vue et à y agencer les leurs ... ils dialogueront puis ils dialogueront de façon critique. C'est l'étape la plus aboutie du processus d'apprentissage du philosophe. Mais quelque soit l'étape où ils sont rendus, quand les enfants entrent dans le processus de réflexion philosophique, ils sont beaux et émouvants à voir et à entendre...

Marie France Daniel